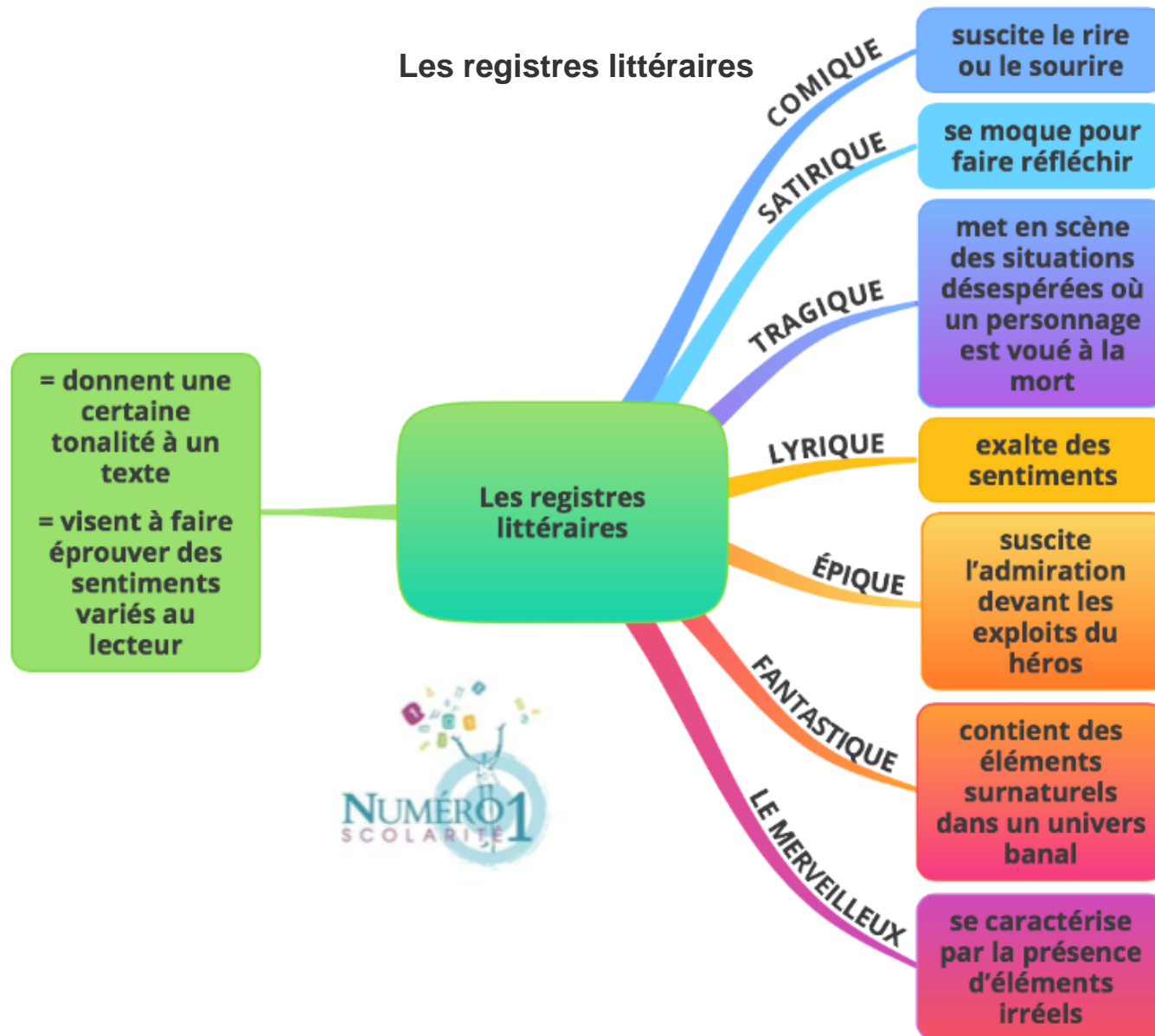


3^{ème} Français



Les registres littéraires :

Ils donnent une certaine tonalité à un texte. Ils visent à faire éprouver des sentiments variés au lecteur.

Une même œuvre peut avoir des passages de différents registres.

1. Le registre comique

- suscite le rire ou le sourire.
- contient des effets de rupture, de décalage, de surprise ou d'exagération
- répète des mots, des phrases ou des situations
- est pourvu de quiproquos, de jeux de mots
- utilise comme nuance l'ironie, l'humour, la parodie,....

TOINETTE. – Quand un maître ne songe pas à ce qu'il fait, une servante bien sensée est en droit de le redresser.

ARGAN court après Toinette. – Ah ! insolente, il faut que je t'assomme.

*TOINETTE, se sauve de lui. – Il est de mon devoir de m'opposer aux choses qui vous peuvent déshonorer. **Molière***

2. Le registre satirique

- se moque pour faire réfléchir
- s'attaque à quelqu'un ou quelque chose en n'hésitant pas à le ridiculiser pour faire réagir, rire ou amuser le lecteur

*« Les saint jean bouche d'or qui prêchent le martyre
Le plus souvent, d'ailleurs, s'attardent ici-bas
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en privent pas
Dans presque tous les camps on en voit qui supplantent
Bientôt Mathusalem dans la longévité
J'en conclus qu'ils doivent se dire, en aparté
"Mourons pour des idées, d'accord, mais de mort lente
D'accord, mais de mort lente » **Brassens***

3. Le registre tragique

- met en scène des situations désespérées où un personnage est voué à la mort
- utilise le lexique de la fatalité, du désespoir, du malheur et de la mort
- contient une ponctuation expressive
- est pourvu de figures de styles d'opposition

*« Quand tu sauras mon crime, et le sort qui m'accable,
Je n'en mourrai pas moins, j'en mourrai plus coupable. » **Racine***

4. Le registre lyrique

- exalte des sentiments, souvent exprimés en - je -
- utilise une ponctuation expressive, des interjections et apostrophes
- contient des figures de style comme l'anaphore, l'hyperbole,...

*« Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos coeurs à l'unisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
Il n'y a pas d'amour heureux. » Aragon*

5. Le registre épique

- suscite l'admiration devant les exploits du héros
- utilise le lexique du combat, de l'héroïsme, de l'exploit ou du merveilleux
- est pourvu de figures d'amplification
- contient des mots au singulier collectif (le peuple, la foule,...)

« Aussitôt le preux tire son épée, la lève et l'assène sur la tête du dragon, mais sans même entamer le cuir. Le monstre a senti l'atteinte, pourtant ; il lance ses griffes contre l'écu, les y enfonce, et en fait voler les attaches. » Tristan et Iseult

6. Le registre fantastique

- contient des éléments surnaturels dans un univers banal
- utilise le lexique de la peur
- est pourvu d'une ponctuation expressive
- emploie des images visuelles ou sonores créant le doute et la peur

« Tout à coup le feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres de gens qui parlent, mais je n'entendais rien que le tic-tac de la pendule et le sifflement de la bise d'automne. » Gautier

7. Le merveilleux

- se caractérise par la présence d'éléments irréels (la magie, les dieux,...). Cela ne surprend pas le lecteur.
- contient des figures de style de l'amplification.

Il était une fois, dans un pays lointain, un grand et magnifique château. Dans ce château vivait un jeune prince, comblé de richesse mais orgueilleux, égoïste et capricieux. La Belle et la Bête

Je m'exerce :

Exercice 1 : Donne le registre littéraire correspondant aux citations suivantes :

*Je vais voir un copain qui est du bâtiment.
Je lui dis : « Une brique...combien ça vaut ?
- Deux thunes ! »*
*Je retourne voir l'entrepreneur. Je lui dis :
« Pour une thune, qu'est-ce que je peux avoir ?
- Des clous ! »*
*Je retourne voir mon copain. Je lui dis :
« Dis donc, il veut me faire payer les clous !
-Il n'a pas le droit ! »*
*Je refonce voir l'entrepreneur ... Je lui dis :
« Je veux bien payer, mais pas pour des clous !
- Vous n'êtes pas obligé de payer comptant...
- Content ou pas content, je suis obligé de payer ? » **R. Devos***

*« Grâce aux dieux ! mon malheur passe mon espérance ! Oui je te loue, ô Ciel, de ta
persévérance ! Appliqué sans relâche au soin de me punir,
Au comble des douleurs tu m'as fait parvenir ;
Ta haine a pris plaisir à former ma misère ; J'étais né pour servir d'exemple à ta
colère,
Pour être du malheur un modèle accompli.
Hé bien : je meurs content, et mon sort est rempli. » **Jean Racine***

*Il me regardait fixement d'un air hagard, s'appuyant à l'espagnolette pour ne pas
tomber.
- Quel conte ! lui dis-je. Vous avez trop enfoncé l'anneau. Demain vous l'aurez avec
des Non... je... je ne puis l'ôter du doigt de cette diable de Vénus. Bon ! vous n'avez
pas tiré assez fort.
Si fait... Mais la Vénus... elle a serré le doigt. tenailles. Mais prenez garde de gâter la
statue. **Prosper Mérimée***

Les corrections :

Exercice 1 : Donne le registre littéraire correspondant aux citations suivantes :

*Je vais voir un copain qui est du bâtiment.
Je lui dis : « Une brique... combien ça vaut ?
- Deux thunes ! »*

*Je retourne voir l'entrepreneur. Je lui dis :
« Pour une thune, qu'est-ce que je peux avoir ?
- Des clous ! »*

*Je retourne voir mon copain. Je lui dis :
« Dis donc, il veut me faire payer les clous !
- Il n'a pas le droit ! »*

*Je refonce voir l'entrepreneur ... Je lui dis :
« Je veux bien payer, mais pas pour des clous !
- Vous n'êtes pas obligé de payer comptant...
- Content ou pas content, je suis obligé de payer ? » **R. Devos***

C'est du registre comique.

*« Grâce aux dieux ! mon malheur passe mon espérance ! Oui je te loue, ô Ciel, de ta
persévérance ! Appliqué sans relâche au soin de me punir,
Au comble des douleurs tu m'as fait parvenir ;
Ta haine a pris plaisir à former ma misère ; J'étais né pour servir d'exemple à ta
colère,
Pour être du malheur un modèle accompli.
Hé bien : je meurs content, et mon sort est rempli. » **Jean Racine***

C'est du registre tragique.

*Il me regardait fixement d'un air hagard, s'appuyant à l'espagnolette pour ne pas
tomber.
- Quel conte ! lui dis-je. Vous avez trop enfoncé l'anneau. Demain vous l'aurez avec
des Non... je... je ne puis l'ôter du doigt de cette diable de Vénus. Bon ! vous n'avez
pas tiré assez fort.
Si fait... Mais la Vénus... elle a serré le doigt. tenailles. Mais prenez garde de gâter la
statue. **Prosper Mérimée***

C'est du registre fantastique.